

développement durable

Par *Élisabeth Le Bris*



Pour *Élisabeth Le Bris*, des Gamae : « Les choix alimentaires de nos structures d'accueil nous engagent tant sur le plan de l'implication politique au niveau d'un territoire que sur le plan éducatif ».

ni compétences ni amour de leur métier. Cuisiner ensemble, échanger nos recettes, nos souvenirs, nos origines culinaires, que d'outils pour se rencontrer ! Remettons de la pédagogie dans nos cuisines. La rencontre avec les producteurs permet à chacun d'ouvrir son horizon et son plaisir. Le pain est bien meilleur lorsqu'on a accompagné le boulanger au petit matin, au moment où il pétrissait la pâte en nous racontant sa vie. Les salades n'ont pas le même goût lorsque nous les avons ramassées aux champs. Les œufs sont bien meilleurs lorsqu'on les ramène de la ferme et on n'oubliera pas le goût des fromages de chèvre de la ferme voisine.

L'ALIMENTATION ET NOTRE CULTURE

Il paraît que seuls les français parlent de cuisine lorsqu'ils

sont à table, c'est dire l'importance que nous donnons à notre nourriture. C'est peut-être pour cela que notre gastronomie a été valorisée par le patrimoine mondial. Les rencontres culturelles se font aussi autour de la table. La diversité de nos paysages, de nos cultures, de nos coutumes ont donné à chaque territoire des recettes, des habitudes. Pourquoi du beurre salé en Bretagne et de l'huile d'olive dans le Sud de la France ? Nos recettes viennent de nos rencontres, de nos crises, de nos échanges, de nos voyages et de nos découvertes. Autant de liens avec notre culture que les enfants peuvent découvrir dans nos structures de vacances et de loisirs à travers l'alimentation. ■

(1) Chargée de mission du groupe national Éducation à l'environnement et au développement durable.
 (2) Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active.

Alimentation : la réglementation des possibles

L'éducation à l'alimentation et à l'environnement en accueils collectifs de mineurs peut se faire à travers des activités culinaires ou de découverte de nouveaux produits. La réglementation prévoit certaines conditions et des règles d'hygiène à observer.

Les enfants peuvent-ils cuisiner ?

Les activités culinaires ne sont pas interdites mais doivent répondre à des conditions particulières d'hygiène et de sécurité (nettoyage et désinfection des plans de travail, propreté du matériel et des ustensiles, lavage des mains aussi souvent que nécessaire⁽¹⁾).

Peut-on consommer les produits d'une pêche effectuée par les enfants ?

Non. En collectivité les denrées animales ou d'origine animale doivent provenir d'ateliers agréés et identifiés pour être consommés.

Peut-on créer un potager, cultiver puis consommer les produits des récoltes et des cueillettes ?

Avec les enfants et les jeunes, la création d'un potager est une activité qui peut permettre de les sensibiliser aux différents produits de saison. Aucune disposition n'interdit de cultiver des légumes, ni de les consommer.

Pour les produits de la cueillette en forêt, par exemple, il est nécessaire de se reporter à la réglementation locale. En effet les cueillettes peuvent être interdites pour des raisons sanitaires. Dans tous les cas, il est important de bien laver les produits avant leur consommation.

Est-il possible de consommer des œufs ?

Aucune législation n'interdit l'utilisation et la consommation d'œufs. Il est recommandé de consommer les œufs ayant subi une transformation à savoir une cuisson à cœur. De fait, il est possible de consommer les préparations faites par les enfants (crêpes, gâteaux, œufs durs...). En revanche, les préparations telles que l'œuf brouillé, l'omelette, les œufs à la coque sont déconseillées. Il est important de faire attention à l'état des œufs, en effet il ne faut jamais utiliser des œufs fêlés ou sales et il ne faut pas laver les œufs car ils disposent d'une pellicule protectrice.

Est-il possible de boire du lait cru ?

Pour pouvoir consommer du lait cru celui-ci doit provenir d'un élevage titulaire de la « patente sanitaire » (brevet). Lorsque le lait est acheté moins de deux heures après la traite, il doit être consommé sans délai ou réfrigéré à une température inférieure ou égale à 4°. Il est toutefois recommandé de faire bouillir le lait cru pendant dix minutes puis de le faire refroidir le plus rapidement possible⁽²⁾. ■

Marion Mazière

(1) Restauration collective de plein air des accueils collectifs de mineurs, Les éditions des journaux officiels.
 (2) Règlements du 29 avril 2004, CE n° 852/2004 relatif à l'hygiène des denrées alimentaires et CE n° 853/2004 fixant les règles spécifiques d'hygiène applicables aux denrées d'origines animales



Les enfants... dehors !

Par Louis Espinassous

LOUIS ESPINASSOUS FAIT DE L'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT À SA MANIÈRE ET TOUJOURS DANS LE MILIEU, CE DEHORS QUI EST SA VIE ET SON AXE DE RÉFLEXION ET D'ÉCRITURE. AUTEUR DE *POUR UNE ÉDUCATION BUISSONNIÈRE*, IL PRÉPARE UN NOUVEL OUVRAGE *BESOIN DE NATURE* ET A COLLABORÉ AU GUIDE *SORTIR*. SOLlicitÉ PAR *LOISIRS ÉDUCATION*, IL NOUS LIVRE, À SA FAÇON, CETTE TRIBUNE... « BRUTE DE DÉCHÊNAGE » !

Cette demande de *Loisirs Éducation* sur le caractère éducatif irremplaçable du dehors en accueils collectifs de mineurs trotte dans ma tête. Me revient cette journée en forêt avec des collégiens en grande difficulté. Je repense à ta lettre, Paul : «... j'ai mangé des fleurs, j'ai crié dans la forêt, je suis tombé dans une pente, j'ai travaillé sans m'en rendre compte... ». À toi aussi Camille : «... je suis redevenue plus confiante en moi, enfin libre ! Un poids qui me pesait à disparu... Cette journée m'a aidé à me relever ».

Lors d'une pause en formation, un chêne me fait un clin d'œil. Je vais prendre le temps d'y grimper et d'écrire enfin cet article... confortablement installé sur une fourche. Pour monter j'ai calculé, évalué, testé. Puis l'intelligence de la main et celle du pied qui jaugent sans même « me » demander. Tout me revient. L'écorce rêche et poudreuse. Ma chute mémorable, enfant. L'émerveillement à la cime, non plus dans, mais sur l'arbre. Les savoirs techniques accumulés pour grimper, redescendre... En plein dans

mon sujet : tout l'être psychocorporel dans le dehors, magnifique occasion de lui permettre de s'exprimer, de s'épanouir, de se construire. Rare occasion d'apprendre, de comprendre. Car on peut apprendre avec sa tête mais on ne peut comprendre sans son être psychocorporel. Je repense aux neuro-scientifiques ou cognitivistes, à Poincaré, un mathématicien : « Nous n'aurions pas pu construire l'espace si nous n'avions un instrument pour le mesurer et cet instrument c'est notre propre corps ».

Avec notre seule « petite boîte derrière le front », immobile, on peut apprendre des trucs sur le monde, des savoirs, des concepts pour avoir des diplômes, du travail, notre place sur un barreau de l'échelle sociale. Mais on ne peut comprendre, connaître le monde que corps à corps, avec son être psychocorporel en action dehors. Comprendre, prendre avec ; co-naître, naître avec, cela ne peut se faire, les neurosciences l'ont démontré, qu'avec son corps, ses muscles,

ses os, ses sens (les cinq classiques et le kinesthésique, celui du corps dans l'espace), ses diverses formes d'intelligence : cognitive et émotionnelle, rationnelle et imaginaire, affective, esthétique.

Et pourtant, un enfant passe 90% du temps dedans, ligoté à une chaise, le cerveau et les doigts, « prolongement des neurones », seuls en action. Les 10 % restants dehors, où enfin il va pouvoir comprendre le monde, se comprendre et non apprendre des choses désincarnées. Ces 10% relèvent des accueils collectifs de mineurs, des classes découvertes, des récréations, parfois de l'école même. Tout le temps passé assis dedans est donc un gâchis cognitif et humain car nous y avons en charge cette

*un enfant
passe 90% du
temps dedans,
ligoté à une
chaise*

bascule urgente et indispensable pour les enfants vers le dehors.

Alors, oui des jeux, des randonnées. Mais surtout de la vie quotidienne dehors, du camping avec feux, cuisine, veillées, près ou loin du centre. Et puis du jeu libre, calé dans des consignes de sécurité certes mais libre dans le temps et l'espace où les animateurs veillent, accompagnent. Et par pitié, arrêtons de les em... avec le concept désincarné et désespérant du développement durable (mais sans s'en dédouaner dans le fonctionnement de nos centres). Offrons aux enfants de la vie pleine et entière, cette joie de vivre de tout son être construira une solide conscience de soi, du monde et de l'autre, seul espoir de responsabilité citoyenne authentique à l'âge adulte. ■

**Sortir ! Dans
la nature avec
un groupe**

Le tome 1 Sorties journée, bivouacs et mini-camps est paru fin 2012. Ce guide réalisé par le groupe Sortir du réseau École et nature est édité par les Écologistes de l'Euzeière. ■



Pour commander www.euzeiere.org

Eco-centre de loisirs du Gers : une histoire de label

Par Jean-Louis Colombiès



EN 2011, LE RÉSEAU ERE 32 A CRÉÉ UN LABEL ECO-CENTRE DE LOISIRS DU GERS, FRUIT DE DIX ANS D'HISTOIRE ENTRE ACTEURS LOCAUX. UNE EXPÉRIENCE QUI A CONTRIBUÉ DERNIÈREMENT AU PROJET CENTRE A'ERE DE LA FÉDÉRATION NATIONALE DES FRANCAS. EXPLICATIONS AVEC BERTRAND MARSOL, CHARGÉ DU DÉVELOPPEMENT DU PROJET FRANCAS DANS LE GERS.

Quand on parle label Gers, on pense poulet fermier élevé en plein air et pourtant il existe un autre label : Eco-centre de loisirs du Gers. « Le réseau Éducation relative à l'environnement du Gers (ERE 32) a concrétisé ce projet en 2010 » indique Bertrand Marsol en soulignant l'appui du conseil général, un des premiers en France à s'être doté d'un Agenda 21 sur le développement durable⁽¹⁾. Du coup, des communautés de communes ont suivi. « Mais, dans ces Agendas 21 locaux, rien sur le lien entre l'éducation relative à l'environnement (ERE) et le loisir, déplore Bertrand, alors qu'au titre de leur compétence jeunesse, les communes gèrent les accueils de loisirs ! » Un paradoxe qui sera aussi le déclic. Le label est un support qui influe sur tous les niveaux de projets des centres : éducatif, pédagogique, et d'animation en y introduisant de l'ERE. « Il y a six thèmes : déchets, eau, alimentation, biodiversité, énergie et depuis peu activité physique, avec pour chacun trois niveaux. À partir d'une

Charte d'engagement, chaque centre entre dans la démarche par où il veut et c'est la progression qui compte. C'est la clé du succès », note Bertrand qui pointe l'appui d'un site fournissant une grille diagnostic et un tableau d'évaluation. Il souligne surtout l'accompagnement. En 2011, les directeurs ont été formés sur le lien entre les Agendas 21 et les projets des centres, et les animateurs sur des techniques d'animation. Selon lui, le label rencontre un écho car « il contribue à faire reconnaître le caractère éducatif du centre de loisirs, il permet d'expliquer aux parents que ce n'est pas une simple garderie, voire dans certains cas d'animer un débat sur le territoire comme récemment sur le bio en Haute Vallée de Gascogne. Il aide la collectivité à valoriser sa politique éducative ». Pour les centres, c'est une reconnaissance et une possibilité d'améliorer leur qualité éducative. « Bientôt sept centres labellisés

et neuf à venir, ça marche ! » affirme Bertrand. Il se souvient pourtant des années 2000. « Ça bougeait sur l'ERE ! » Alors emploi-jeune aux Francas du Gers, il « badait » le guide éco-centres de loisirs des Francas de l'Ariège et « galérait » sur un projet avec deux autres emplois-jeunes d'associations d'environnement. « L'ERE, s'amuse Bertrand, certains en faisaient avec des pots de fleurs pour la fête des mères et d'autres disaient ne pas en faire avec une action sur la restauration et les déchets ! ». Il aura fallu presque dix ans, pour que, avec l'aide du DDVA⁽²⁾ et de la DDJS⁽³⁾, se formalise en 2007 un vrai réseau ERE 32 et que naisse ce label.

Cette expérience, Bertrand l'a réinvestie au sein des Francas dans un groupe de travail national qui a lancé le projet Centre A'ERE dans la fédération nationale en 2011. Au-delà du clin d'œil de son nom, ce label incite les centres de loisirs à s'engager l'été sur une

action d'ERE, leur fournit divers appuis et valorise les actions menées. « C'est encore assez minimaliste par rapport à ce qu'on fait ici, mais ça massifie la pratique » reconnaît Bertrand, voyant là surtout une amorce. Selon lui, c'est aussi une occasion d'affirmer une identité ERE dans les loisirs, rompant avec une image « écolo » qui parfois enferme. Il voit déjà de vrais projets d'enfants décroissant les pratiques, liant environnement, activité physique, approche science ou esthétique, médias... En bon gascon, Bertrand s'enflamme : « il faut absolument sortir des programmes figés, des activités saucissonnées et sortir aussi du centre... Le label Centre A'ERE doit nous y aider ». Et les labels, il connaît ! ■

(1) L'Agenda 21 est un projet global et concret, dont l'objectif est de mettre en œuvre de manière pérenne le développement durable à l'échelle d'un territoire.

(2) Délégué départemental à la vie associative.

(3) Direction départementale de la Jeunesse et des Sports.



Le label éco-centre de loisirs sur www.ere32.org rubrique Documents

LA CURIOSITÉ SPONTANÉE
DES ENFANTS POUR
L'ASTRONOMIE NE
TROUVE QUE RAREMENT
L'OCCASION DE
S'EXPRIMER ET ENCORE
MOINS PAR DES ACTIVITÉS
D'OBSERVATIONS DU CIEL.
AVEC LE PROJET
LA PETITE OURSE,
L'ASSOCIATION FRAN-
ÇAISE D'ASTRONOMIE
(AFA) ET LES FRANCAS
CHERCHENT À INITIER
DAVANTAGE D'ENFANTS À
LA PRATIQUE DE L'ASTRO-
NOMIE EN CENTRES DE
LOISIRS. PRÉSENTATION
DU PROJET PAR ÉRIC
PIEDNOËL, DIRECTEUR
RÉSEAUX ET ANIMATION
DE L'AFA.

Se repérer dans le ciel, s'émerveiller à scruter la voûte céleste avec une paire de jumelles ou une petite lunette, ou encore comprendre les phases de la lune... C'est ce que proposent l'AFA et la fédération nationale des Francas aux enfants des centres de loisirs âgés de 8 à 13 ans. Ce module d'initiation intitulé La Petite Ourse est déjà expérimenté ici ou là sur le territoire par les équipes de ces associations : il propose aux enfants des outils et des méthodes pour découvrir l'astronomie. En déposant ce projet dans le cadre des Investissements d'avenir du ministère du redressement productif, les deux partenaires visent à développer la sensibilisation des enfants à l'astronomie dans le cadre des loisirs collectifs. L'astronomie est loin d'être une discipline scientifique comme les autres. Partout

et pour tous, les cieux et les astres ont partie liée avec les questions existentielles et interrogent la distinction entre croyances, convictions et savoirs étayés. Mère de toutes les sciences, l'astronomie est aussi un formidable moyen de susciter la curiosité. Néanmoins, cette curiosité, presque spontanée des enfants pour le ciel, reste éphémère et ponctuelle, ne se transformant que trop rarement en une participation à des activités d'appropriation de découvertes scientifiques⁽¹⁾. Le second inventaire des structures d'animation et des lieux de pratique en astronomie⁽²⁾ réalisé par l'AFA pour le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche en 2004 révélait que les moins de 16 ans ne représentaient au mieux que 13% de la population des adhérents des clubs d'astronomie soit un peu moins de 4 000 jeunes. Ces don-

l'astronomie est aussi un formidable moyen de susciter la curiosité

nées n'ont guère évolué depuis. Pour changer d'échelle, l'AFA et les Francas se sont donnés pour ambition dans trois ans d'initier 20 000 jeunes de moins de 16 ans à l'astronomie. Ils espèrent ainsi générer le peuplement de sections jeunes des clubs existants, favoriser la création de nouveaux clubs et l'émergence de nouvelles pratiques à travers les réseaux sociaux et internet, et rénover les pratiques. Pour y parvenir, il est nécessaire de développer le nombre d'animateurs qualifiés, de formateurs, d'offres d'activités. Il s'agit également de créer un réseau d'appui à ce développement local au travers des Écoles d'astronomie construites à partir du réseau de structures labellisées par l'AFA. « Station de nuit » et « Centre de formation 123 étoiles » sont des écoles d'astronomie qui dispensent aujourd'hui des formations techniques à

l'observation du ciel, destinées aux adultes.

Au-delà de la structuration du réseau, et du développement d'une activité de sensibilisation dans les centres de loisirs, il s'agit aussi d'améliorer la visibilité des activités proposées en astronomie aux jeunes par la mise en place, entre autres, d'une plateforme numérique. Cette plateforme devrait aussi pouvoir répondre aux questions des jeunes sur l'astronomie, sa pratique, proposer des actions (en particulier de sciences participatives), des informations sur les différentes filières pour faire de sa passion un métier, et des « offres » de stages, de séjours astronomiques. Il s'agit aussi de redonner l'envie et la possibilité de faire lever les yeux vers le ciel aux plus jeunes et découvrir un environnement qui occupe 50% de notre espace, même s'il disparaît sous la lumière des lampadaires de nos villes ! ■

(1) Voir aussi l'article de l'AFA sur la formation de l'esprit critique en p.32.

(2) Inventaire disponible sur www.afa-net.fr rubrique Qui sommes-nous ? / Actualités du réseau.



L'AFA et les Francas développent la pratique de l'astronomie dans les centres de loisirs.



Le label CED, une démarche exigeante

Propos recueillis par *Évelyne Coggiola-Tamzali*

LE LABEL CED (CITOYENNETÉ, ENVIRONNEMENT, DÉVELOPPEMENT DURABLE) DE LA LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT A 20 ANS. AUJOURD'HUI QUARANTE CENTRES QUI ACCUEILLENENT DES SÉJOURS DE VACANCES ET DES CLASSES DE DÉCOUVERTES SONT LABELLISÉS. HÉLÈNE GUINOT, CHARGÉE DE MISSION DÉVELOPPEMENT DURABLE À LA LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT, PRÉSENTE CETTE DÉMARCHE DE PROJET.

Qu'est-ce que le label CED ?

C'est une démarche d'éducation à l'environnement et de développement durable qui se traduit par la labellisation de centres permanents de la Ligue de l'enseignement. Seuls les centres permanents peuvent être labellisés car il faut une équipe permanente pour assurer la cohérence entre la qualité environnementale de la structure, son implication dans le local et ses actions pédagogiques.

¶ Le centre de la Coume, de la Ligue de l'enseignement des Pyrénées Orientales est labellisé CED depuis 20 ans. Il possède des panneaux solaires et une chaudière à bois.

Comment obtenir ce label ?

Les directeurs de centres suivent une semaine de formation avant de s'engager dans la démarche. Puis ils remplissent un premier livret de diagnostic, pour mettre en évidence les atouts de la structure et ce qu'il va falloir travailler, et un second livret pour présenter le projet. Cela représente dix mois de travail. Enfin ils passent devant la commission de labellisation. Tous les trois ans, les centres CED font le bilan de leur action et présentent la suite envisagée. ils peuvent perdre le label si le projet ne se développe plus ou si le garant s'en va.

Quelles formations proposez-vous ?

Le rassemblement annuel des centres labellisés constitue un lieu d'échange et de formation pour les directeurs, les animateurs, mais aussi les économistes et les cuisiniers selon les thématiques. Nous proposons aussi des formations spécifiques à l'échelle d'un centre ou d'une région, par exemple pour les cuisiniers sur l'alimentation biologique et végétarienne, ou pour le personnel d'entretien.

Quel bilan tirez-vous de ces 20 ans ?

Nous constatons de nombreuses avancées, une vraie

émulation au sein des équipes et de belles réussites. Aujourd'hui quarante centres sont labellisés sur une centaine. Mais nos fédérations n'ont pas toujours les financements pour rénover des bâtiments acquis après la guerre et développer les économies d'énergie... ou alors ceux-ci sont la propriété de collectivités territoriales qui, depuis la crise, freinent à investir dans le développement durable.

Votre objectif est-il de parvenir à labelliser tous les centres ?

Non. Certaines structures ont par exemple externalisé leur restauration collective de longue date, ce qui n'est pas très favorable. Mais l'éducation à l'environnement figure de plus en plus dans les offres pédagogiques. Si CED peut « irriguer » les autres centres sans forcément aller jusqu'à la labellisation, ce sera déjà très bien.

Depuis deux ans, nous expérimentons la labellisation d'accueils de loisirs. La démarche est similaire, mais les exigences moins hautes car le turn over des personnels gêne la continuité du projet. Cinq accueils de loisirs sont aujourd'hui labellisés. ■

Un centre pour éduquer aux sciences et à la technologie

La Ligue de l'enseignement de Haute-Garonne (31) a choisi d'affirmer une identité sciences et technologie industrielle pour le Domaine d'Ariane, un centre d'accueil de séjours d'enfants qui bénéficie, à proximité de Toulouse, d'un environnement et d'un contexte exceptionnels. Prairies et forêts voisinent avec l'usine Airbus de l'A 380. Un partenariat existe déjà avec la Cité de l'Espace. Aeroscopia, musée de l'aéronautique va être construit à proximité. Sur place quatre médiateurs scientifiques sont présents pour utiliser la salle « astro », l'observatoire, la salle « aéro » avec un cockpit d'avion et un simulateur de vol ou pour construire des micro-fusées, des avions en balsa ... avec les classes de découvertes, les séjours, les ateliers scientifiques. La Ligue 31 veut s'inscrire à la fois dans la dynamique de Toulouse métropole de la connaissance et contribuer à réconcilier sciences et citoyens. ■

Jean-Louis Colombiès



Ressources

DES MANIFESTATIONS

Les Exposciences

Des jeunes de 5 à 25 ans, qui ont réalisé des projets à caractère scientifique ou technique, présentent leur réalisation dans le cadre d'Exposciences régionales. Les Exposciences sont organisées par le Cirasti, un collectif d'associations. Du 25 au 27 avril 2013, Assises nationales des Exposciences à Clermont-Ferrand. www.cirasti.org

Cyber r@llye scientifique des Francas

Des enfants et des adolescents de 8 à 17 ans créent un défi en lien avec leur environnement naturel, industriel, patrimonial, scientifique, le mettent en ligne, puis échangent et coopèrent lors d'un grand r@llye internet pour répondre aux énigmes des autres groupes. Prochain r@llye en mai 2013. www.cyberallyefrancas.fr

DES OUTILS

Par les Ceméa - Fichiers d'activités avec livrets pédagogiques.

↳ *Bol d'ERE (Éducation relative à l'environnement tous terrains)*

Des activités qui vont du jeu à la fabrication, de l'observation à l'acquisition de connaissances. Sortie prévue début 2013.

↳ *Éducation pour l'environnement urbain*
Se repérer, la trame urbaine - Culture et patrimoine - Bruits et sons, transports et mobilité - Déchets et modes de consommation, la nature en ville - L'eau.

↳ *Cerfs-volants*

Des fiches pour fabriquer 24 modèles de cerfs-volants.

www.cemea.asso.fr

Par les Francas

Fichiers de jeux, collection « Viens jouer ! », avec fiches d'activités et dossiers pédagogiques.

↳ *Activités scientifiques et techniques*

La lumière, l'électricité, l'électronique, la mécanique et les forces.

↳ *Espaces, astronomie*

Le ciel et l'espace par une approche scientifique et technique.

↳ *Jeux et activités pour vivre sa ville*

La ville sous toutes ses formes, son fonctionnement et son organisation.

www.francas.asso.fr

Par la Ligue de l'enseignement

↳ *Planète En Jeux*

Kit pédagogique sur l'empreinte écologique, avec un plateau de jeu, un CD-Rom et un dossier pédagogique (à partir de 8 ans).

www.laligue.org

Des ressources supplémentaires sur www.jp.a.asso.fr rubrique Les Plus de Loisirs Education

Mutualisation de pratiques entre associations

Par Hervé Prévost

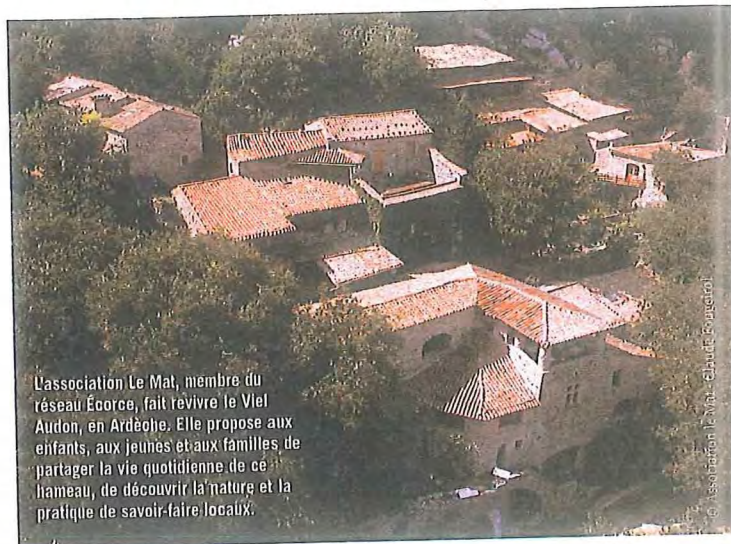
DEPUIS TROIS ANS, PRÈS DE VINGT ASSOCIATIONS D'ÉDUCATION POPULAIRE GÉNÉRALISTES OU SPÉCIALISÉES ÉCHANGENT EN RÉSEAU SUR LEURS PRATIQUES DE DÉVELOPPEMENT DURABLE. PRÉSENTATION PAR HERVÉ PRÉVOST, CHARGÉ DE MISSION À LA FÉDÉRATION NATIONALE DES FRANCAS, MEMBRE DE CE RÉSEAU.

En 2008, la Direction de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative lançait un appel à projet intitulé « Soutien à la démarche de développement durable dans la conduite du projet associatif ». Les associations parties prenantes de cet appel à projet se sont alors constituées en réseau.

Au nombre d'une vingtaine, elles se sont régulièrement réunies pendant trois ans, sous l'animation originale du réseau Écorce¹ et du ministère de la Jeunesse, pour des séminaires d'échanges sur les projets réalisés. Certains de ceux-ci ont été déposés sur un site accessible à tous.

Cette coopération a donné à des associations généralistes et spécialisées l'occasion de se rencontrer et de mutualiser. Elle a fait connaître certains centres du réseau Écorce et leur expertise, notamment celui du Viel Audon situé en Ardèche.

Elle a permis au groupe de préparer sa participation aux Assises nationales de l'éducation à l'environnement vers un développement durable de mars 2013. Le groupe a aussi développé les transferts de savoirs faire pour l'organisation d'éco événements. Il a pu rencontrer des administrations (Direction des services sanitaires, Éducation nationale, Jeunesse et sports) pour discuter de la question des normes, des réglementations et des problématiques du



L'association Le Mat, membre du réseau Écorce, fait revivre le Viel Audon, en Ardèche. Elle propose aux enfants, aux jeunes et aux familles, de partager la vie quotidienne de ce hameau, de découvrir la nature et la pratique de savoir-faire locaux.

développement durable. Enfin, ses membres se sont enrichis de la présentation de projets variés tels que Compost citoyen, les centres A'ERE des Francas, ainsi que Planète enjeux (un outil pédagogique) et le label CED (Citoyenneté environnement durable) de la Ligue de l'enseignement.

Actuellement, pour relancer d'une autre manière cette dynamique, une rencontre formation est proposée à Tours le 23 janvier 2013 autour d'un nouvel outil « la

Boîte à bâtir » proposé par le réseau Écorce. ■

(1) Échanges pour la cohérence et la réflexion dans les centres d'éducation à l'environnement.

WEB Pour découvrir le site de ce réseau d'associations

<http://ecorce.educ-envir.org/jsdd/wakka.php?wiki=PagePrincipale>

Circulaire Djepva « Prise en compte des enjeux du développement durable dans les missions du champ jeunesse, éducation populaire et vie associative » www.circulaires.gouv.fr/pdf/2010/10/cir_31926.pdf

Rencontres nationales RASTERE

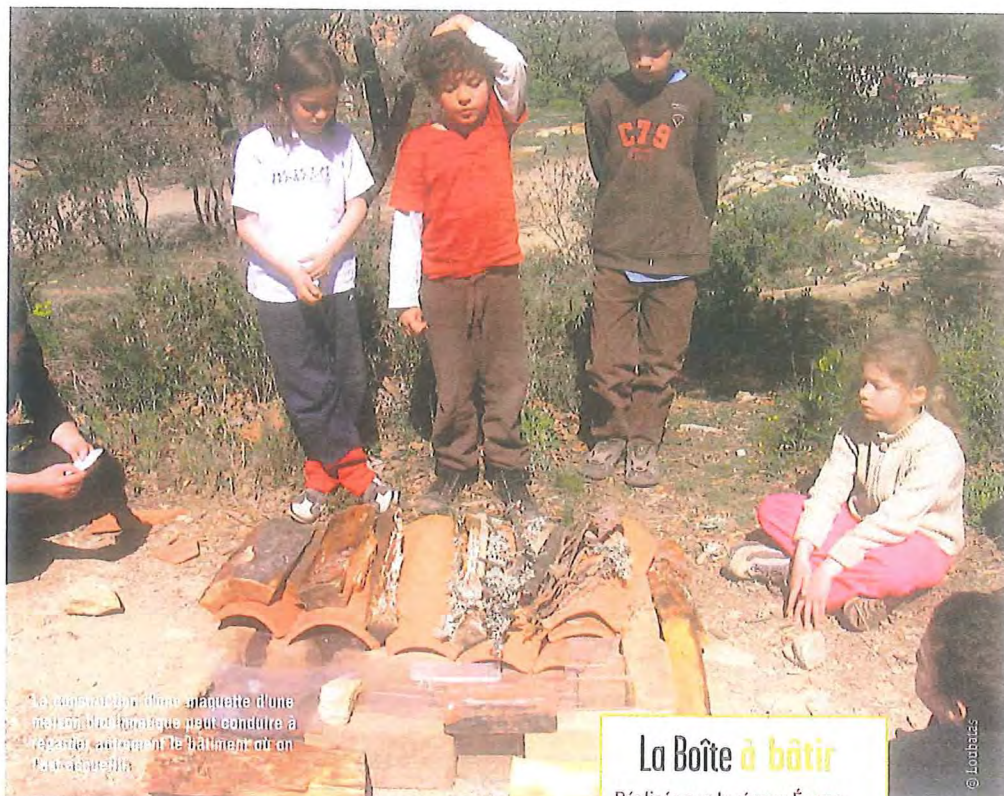
Pour échanger sur les sciences participatives, 180 animateurs scientifiques et éducateurs à l'environnement se retrouvent à l'IUT de Tours lors des Rencontres de l'animation scientifique et technique et de l'éducation relative à l'environnement les 24 et 25 janvier 2013. ■

WEB www.rastere.fr

Des lieux qui parlent

Propos recueillis par Albert Sousbie

POUR LE RÉSEAU ÉCORCE¹, LES CHOIX DE CONSTRUCTION ET D'AMÉNAGEMENT DES LOCAUX PARTICIPENT À UNE ACTION ÉDUCATIVE GLOBALE. CELLE-CI ASSOCIE APPROCHE SCIENTIFIQUE, DÉVELOPPEMENT DURABLE ET PARTICIPATION DES JEUNES PUBLICS. INTERVIEW D'ORÉLIE ROSEC, DU CPIE² DU PAYS DE MORLAIX, MEMBRE DU RÉSEAU ÉCORCE.



La conception d'une maquette d'une nouvelle structure peut conduire à repenser entièrement le bâtiment où on travaillera.

© Sousbie

Le réseau Écorce travaille la cohérence entre le cadre de vie et l'action éducative. Comment cela se traduit-il dans les centres accueillant des mineurs ?

Des bâtiments construits ou rénovés avec des matériaux non polluants, bien isolés, utilisant l'énergie solaire constituent des supports pédagogiques, tout autant que les toilettes sèches ou la mise en place d'un compost avec tri des déchets en cuisine. La gestion participative des personnels est également importante. Nous considérons qu'un cadre sain et agréable favorise une meilleure adaptation aux lieux et stimule l'envie de s'y investir. Mais le public accueilli peut ignorer les travaux réalisés. Alors on aménage une trappe dans le mur, éventuellement fermée par un plexiglass pour laisser voir ce qu'il y a

Des tuyaux transparents pour rendre visible le circuit de l'eau ont même été essayés !

derrière. On peut aussi afficher des photos sur l'état des lieux avant. Et on en parle. Lorsqu'une chaudière à bois est installée, nous demandons que son local soit assez grand pour permettre les visites de groupe. Des tuyaux transparents pour rendre visible le circuit de l'eau ont même été essayés !

Comment favorisez-vous la mobilisation des enfants et des jeunes dans ce genre de locaux ?

Il faut permettre à chaque groupe de s'approprier les lieux. Pour que les enfants puissent suivre leur consommation d'eau et d'électricité, des sous-compteurs sont installés dans les différents locaux, relayés par un écran qui visualise le résultat. Il est souvent consulté par les uns ou les autres, même lorsqu'une équipe est chargée d'un relevé journalier.

Les chasses d'eau sont à double débit. Dans les lavabos, à côté des robinets poussoirs, un pictogramme indique le volume d'eau, chaude ou froide, utilisé à chaque pression. Chacun peut faire son choix. Une activité possible consiste à compter les ampoules ou les robinets pour évaluer la consommation d'ensemble. On peut aussi regarder les factures... et laisser les enfants proposer des solutions à leur niveau. En centre de vacances, il est intéressant que les enfants aménagent eux-mêmes l'intérieur. Ils peuvent décider de l'emplacement des coins d'activités, ou même parfois du lieu de repas. C'est une grande occasion d'observation et d'échanges. Cette ambiance favorable aux questions et à la réflexion active a des effets tout à fait tangibles : après le premier repas de midi dans notre centre, il arrive souvent que des enfants viennent me voir pour me faire remarquer que le bâtiment n'a pas d'ouver-

La Boîte à bâtir

Réalisée par le réseau Écorce, c'est une malle pédagogique de sensibilisation à la construction et à l'architecture écologiques. Destinée à tous les adultes éducateurs, elle peut être aussi utilisée avec des enfants de plus de dix ans. Elle est basée sur les méthodes actives, avec jeux de rôle, manipulations, enquêtes. Elle ne propose pas d'activités toutes faites, mais plutôt des ressources, des outils adaptables. De ce point de vue, elle est cohérente avec les orientations du réseau pour la formation des amateurs : permettre aux enfants de tester, de bidouiller, de faire par eux-mêmes, s'appuyer sur la pédagogie du projet et non sur la pédagogie par objectifs. ■

ture au sud. Et oui : il est ancien, il faut composer avec certaines réalités ! C'est aussi cela l'éducation au développement durable. ■

(1) Réseau d'échanges pour la cohérence et la réflexion dans les centres d'éducation à l'environnement.

(2) Centre permanent d'initiatives pour l'environnement.

.....
WEB: <http://ecorce.educ-envir.org>

ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT

BROCHURES

L'éducation au développement durable en centres de loisirs - La Jeunesse au plein air (France) ; Grand Lyon. - Paris : La JPA, 2011. - 42 p. A télécharger sur http://www.jpa.asso.fr/index2.php?goto=actu_region®i on=23

L'éducation à l'environnement vers un développement durable dans les accueils collectifs de mineurs de la région Rhône-Alpes : enjeux et perspectives Noémie Rothe ; Dalila Zouache ; La JPA. - Paris : La JPA, 2009. - 93 p.

Éducation à l'environnement en CVL : actes des rencontres nationales, CREPS de Montry, 20 et 21 septembre 2001 Jeunesse au plein air ; Ministère de la Jeunesse, de l'Éducation nationale et de la Recherche. - Paris : La Jeunesse au plein air, 2002. - 48 p.

PLAQUETTES

Éducation à l'environnement en centre de vacances et de loisirs (CVL) et réglementation : pour une démarche incitative La Jeunesse au plein air ; Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative. - Paris : La JPA, avril 2004. - À télécharger sur www.jpa.asso.fr, rubrique « Ressources/Environnement »

Agir pour le développement durable en centres de vacances et de loisirs La Jeunesse au plein air. - Paris : La JPA, 2003. - À télécharger sur www.jpa.asso.fr, rubrique « Ressources/Environnement »

REVUES

L'éducation relative à l'environnement *Les Cahiers de l'animation vacances, loisirs* (Ceméa). Dossiers, n° 16, 74 p.

L'éducation à l'environnement en centres de vacances et de loisirs Centre de recherche d'information et de documentation (Cridoc). - Paris : Cridoc, juin 2003. - 36 p.

Vers une éducation au développement durable *Réussir éducation* (Les Francas), mai 2003, n° 50/51, 72 p.

DOSSIERS

Labellisation CED (Citoyenneté-Environnement-Développement durable) In *Les Idées en mouvement* (La Ligue de l'enseignement), janvier 2012, n° 195, p. 4

Il y a du changement dans l'ERE ! In *Camaraderie* (Les Francas), avril-juin 2011, n° 293, p. 9-16

Développement durable, pratiques citoyennes In *La revue Foëven*, décembre 2010, n° 160, 51 p.

Éduquer à l'environnement In *Vers l'éducation nouvelle* (Ceméa), juillet 2008, n° 531, p. 18-53

Éducation à l'environnement : apprendre à protéger la planète In *La revue des parents* (FCPE), juin 2007, n° 352, p. 21-29

Classes de ville - In *Vers l'éducation nouvelle* (Ceméa), janvier 2007, n° 525, p. 32-61

Pratiques et gestes écocitoyens - In *Routes nouvelles. Les dossiers de l'animation* (EEDF), décembre 2006, n° 36, 16 p.

La ville, c'est plein de vies ! In *Routes nouvelles. Les dossiers de l'animation* (EEDF), mars 2006, n° 34, 16 p.

Centres de vacances et de loisirs : agir en citoyen du monde In *Loisirs éducation* (La JPA), juillet-août 2004, n° 406, p. 17-35

Environnement et CVL In *Les Cahiers de l'animation vacances, loisirs* (Ceméa), 2003, n° 43, 74 p.

ARTICLES

Heureux qui comme Ulysse In *Léo* (Fédération Léo Lagrange), été 2009, n° 18, p. 7-9

Santé et écolocamp : cela va ensemble ! In *L'équipée*, mars 2009, n° 210, p. 10-11

ÉDUCATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

DOSSIERS

Sciences, comment relancer l'intérêt des jeunes ? In *Animation & éducation*

(OCCE), janvier-février 2013, n° 232, p. 11-32

Les activités scientifiques, techniques et industrielles en centre de loisirs In *Camaraderie* (Les Francas), juillet-septembre 2007, n° 278, p. 9-16

Des projets à dominante scientifique In *Le journal de la Confédération des maisons des jeunes et de la culture de France*, octobre 2006, n° 19, p. 6-7

Les activités scientifiques et techniques In *Routes nouvelles. Les dossiers de l'animation* (EEDF), juin 2005, n° 32, 16 p.

INTERNET

WEB www.cirasti.org
Site du Cirasti, collectif d'associations pour les activités scientifiques

WEB www.afanet.fr
Site de l'Association française d'astronomie (AFA)



NOTRE PROCHAIN DOSSIER

Loisirs Éducation n°446 Mars 2013

LES COLOS DE DEMAIN